

# 15\$/H : La victoire de Seattle

Comment les socialistes ont construit un mouvement victorieux?

---



## **Brochures d'Alternative socialiste :**

- Retour sur le Front commun : Directions syndicales et travailleurs-euses, même combat ?, 2016.
- Comment construire une section?, 2016.
- Statuts d'Alternative socialiste suivi des statuts du Comité pour une internationale ouvrière, 2016.
- Introduction au marxisme (Cahier de formation), 2015.
- La question syndicale, 2015.
- Plate-forme d'Alternative socialiste, 2015.
- Histoire du Comité pour une internationale ouvrière, 2015.
- The Next Step: Assessment and perspectives of Alternative Socialiste on the student strike and the Quebec provincial elections in 2012, 2015.
- La prochaine étape: Bilan et perspectives sur la grève étudiante et les élections québécoises de 2012, 2015.
- Le parlementarisme et l'Internationale communiste (1919-1920), Recueil de textes, 2014.

## 15\$/H : La victoire de Seattle

### Comment les socialistes ont construit un mouvement victorieux ?<sup>1</sup>

Seattle est devenue la première métropole à introduire un salaire minimum de 15\$/H. Cent mille travailleurs-euses sortiront de la pauvreté et des millions seront inspirés partout aux États-Unis comme dans le monde.

Le 2 juin 2014, le conseil municipal de Seattle a voté unanimement pour l'augmentation du salaire minimum à 15\$/H. Le 1er avril 2015, tous les employé-es des grandes entreprises comme *McDonald's*, *Starbucks*, *Macy's* et *Target* ont vu leur salaire augmenter à 11\$/H, et d'ici 2025 tous les travailleurs-euses gagneront un minimum de 18\$/H.

Dans l'ensemble, il est estimé que les entreprises de Seattle auront à payer une somme supplémentaire de \$3 milliards en salaires à leurs employé-es au cours des dix prochaines années! Ceci démontre en quoi la lutte, c'est payant : les gens ordinaires peuvent défier les plus grandes corporations et gagner, tant qu'ils s'organisent et se défendent.

Le temps est venu de rejoindre la lutte. Aidez-nous à bâtir le mouvement socialiste qui sera la fondation d'un mouvement ouvrier renouvelé et d'un nouveau parti populaire créé pour et par le 99%. Rejoignez Alternative socialiste!



<sup>1</sup> Ce texte est la traduction de la brochure de la section américaine d'Alternative socialiste, *Victory for 15\$/H in Seattle ! How socialists built a winning movement* publiée en juin 2014. Première traduction faite par P.M., B.P. et A.H., en juin 2016 pour Alternative socialiste (Québec).

## Une socialiste élue au conseil municipal

Le mouvement de grève des travailleurs-euses de la restauration rapide, inspiré par *Occupy Wall street*, a mis le 15\$/H à l'ordre du jour partout dans le pays. L'idée a gagné du terrain à Seattle lorsque le mouvement ouvrier a remporté une initiative populaire pour le 15\$/H en novembre à SeaTac, une petite ville aux alentours de Seattle. Mais c'est l'élection de la candidate d'Alternative socialiste Kshama Sawant, à l'automne 2013, qui a été le moment décisif dans la mise en branle d'un élan implacable vers le 15\$/H à Seattle. Sawant a fait campagne sur une audacieuse plateforme de 15\$/H, créant un débat d'envergure à travers la métropole, et a réussi à se faire élire avec près de 100 000 votes en novembre 2013.

«L'ascension de Sawant prouve que le fait d'être socialiste n'est plus une barrière à l'entrée en politique. Mais encore, la campagne du 15\$/H a établi un modèle de participation démocratique de la base qui conteste le contrôle du processus politique par les corporations. Les observateurs s'attendent à ce que le projet de loi soit adopté d'ici la fin du mois de mai. S'il est adopté, cette victoire – quoique imparfaite – validera l'approche d'Alternative socialiste, renforcera sa base militante et donnera plus de place aux politiques socialistes aux États-Unis.» -Arun Gupta d'*Al Jazeera America, Learning from a Socialist in Seattle*, May 21, 2014.

La façon dont Sawant et son parti, Alternative socialiste, ont utilisé son siège au conseil municipal a été aussi importante que sa victoire électorale. Contrairement aux politiciens de l'*establishment* auxquels la population s'est habituée, Sawant a mis à profit sa position de membre du conseil municipal, et toute l'attention médiatique qui vient avec, afin de bâtir un puissant mouvement provenant de la base.

Peu de temps après l'élection de novembre, Sawant et Alternative socialiste ont lancé la campagne *15 Now* afin de maintenir la pression. *15 Now* a établi 11 groupes d'action dans plusieurs quartiers de la ville, mobilisés dans la rue et dans les forums publics. De nombreuses manifestations et marches de plusieurs centaines de personnes ont été organisées à Seattle, ainsi qu'une semaine nationale d'action dans plus de 21 villes, et une importante présence à la marche du *Martin Luther King Day* comme à celle du 1er Mai, qui attirèrent l'une et l'autre au-dessus de 1000 personnes. Grâce à ces groupes d'actions et à ces assemblées démocratiques, *15 Now* a permis aux activistes de s'approprier la lutte pour le 15\$/H, un élément crucial pour le mouvement.

En tant que membre du conseil municipal, Kshama Sawant a été en mesure de contrer la propagande dans les médias corporatifs et exposer les tentatives des grandes entreprises d'affaiblir

le 15\$/H et de se cacher derrière les inquiétudes des petites entreprises. Nous avons démontré que, contrairement à ce que pensent certains, il est possible que les élections soient un moyen pour construire et renforcer les mouvements sociaux. Alternative socialiste, *15 Now* et les ouvriers-ères ont exercé une telle pression auprès des grandes entreprises qu'ils ont poussé ces derniers à concéder le 15\$/H, un accomplissement historique.



### **Parti indépendant recherché pour la représentation des ouvriers-ères et des jeunes**

Alors que le mouvement des travailleurs-euses et des socialistes a amené le 15\$/H à la table de négociation, le Parti démocrate a amené les grandes entreprises dans la discussion afin d'atténuer les revendications.

Initialement, tous les politiciens du Parti démocrate à Seattle se sont opposés au 15\$/H. Mais étant donné l'appui de plus en plus important du public, les deux principaux candidats démocrates dans la course à la mairie ont adopté le 15\$/H en septembre 2013. Suite à sa victoire électorale, le maire Ed Murray a indiqué qu'il supportait le 15\$/H mais qu'il voulait l'installer d'une manière «qui fonctionnerait aussi pour les entreprises».

Murray a mis sur pied un comité consultatif constitué de chefs d'entreprises et de leaders syndicaux (mais surtout de chefs d'entreprises) afin de négocier un compromis. L'*establishment* politique et entrepreneurial, ayant reconnu qu'il n'y avait aucune façon de stopper le 15\$/H, a profité du processus pour insérer plusieurs échappatoires pour les entreprises, telles que l'introduction progressive du nouveau salaire minimum, étalée sur plusieurs années. Les entreprises se sont battues jusqu'à la toute fin de la consultation afin de diluer l'impact du projet de loi. Quelques minutes avant le vote du 29 mai 2014, une majorité des membres démocrates du

conseil ont proposé une motion afin de reporter la date d'implantation du nouveau salaire minimum de janvier à avril de l'année prochaine, tout en incluant un salaire en-dessous du minimum pour les adolescents et pour ceux et celles «en formation».

Jusqu'à l'échéance du vote, *15 Now* et Alternative socialiste ont organisé une campagne dans le but d'éliminer ces échappatoires. Des manifestations ont été organisées et des voix se sont élevées contre ces cadeaux accordés aux entreprises à chaque opportunité. *15 Now* et Alternative socialiste ont mobilisé syndicats, activistes et partisans pour qu'ils se présentent à la rencontre du conseil municipal de Seattle, le 2 juin 2014, date du parachèvement du projet de loi, afin de revendiquer le renversement des échappatoires proposés - incluant l'introduction progressive du 15\$/H et le salaire «de formation». Kshama Sawant a proposé plusieurs résolutions afin de renforcer le projet de loi en faveur des travailleurs-euses. Malgré l'appui des masses en faveur de ces propositions, les membres démocrates du conseil - incluant les démocrates «de gauche» - ont prouvé leur allégeance aux entreprises et de leur mépris du mouvement de la classe ouvrière qui a mis de l'avant le 15\$/H, en votant contre chacun des amendements proposés par Sawant.

Ce processus a démontré qu'en réalité, quoique le Parti démocrate emploie un langage plus progressif que celui des républicains, fondamentalement, les deux partis œuvrent dans l'intérêt des grandes entreprises. Alors qu'une seule socialiste siégeant au conseil municipal de Seattle a été en mesure de mettre en branle un mouvement vers le 15\$/H de l'heure en moins d'un an, les politiciens démocrates ont tout fait pour adapter le 15\$/H aux besoins des entreprises.

Au niveau fédéral, les démocrates n'ont pas été en mesure de s'organiser et de lutter sérieusement pour un salaire minimum de 10.10\$/H. Pourtant, ils n'ont pas hésité pas à en faire une promesse électorale pour le scrutin de 2014.

Voilà pourquoi Alternative socialiste soutient, comme nous l'avons fait durant la campagne électorale de Kshama, que les travailleurs-euses ont besoin de leur propre alternative aux partis démocrates et républicains. Étant donné le détachement du congrès, la méfiance envers les politiciens corporatifs et le besoin de défendre les familles de la classe ouvrière, une opportunité unique se présente pour bâtir un nouveau parti pour les travailleurs-euses. Le travail de Kshama Sawant et d'Alternative socialiste a démontré qu'il est possible d'entretenir un discours politique indépendant des deux grands partis. Cela n'en tient qu'à vous !

### **Une stratégie de lutte pour le travail**

Quoique Seattle ait réclamé le salaire minimum le plus élevé du pays, les entreprises ont été en mesure d'affaiblir le 15\$/H de plusieurs manières. Il existe des délais déraisonnables de trois à dix

ans pour l'implantation complète du 15\$/H (selon la taille de l'entreprise); une pénalité sur le pourboire ainsi qu'une déduction pour les soins de santé ont été rajoutées pour les 10 premières années.

Ceci n'était pas inévitable. Au cours des six derniers mois, Alternative socialiste s'est engagé vigoureusement dans un débat au sein du mouvement ouvrier portant sur les stratégies à préconiser. Nous avons exhorté les membres et les leaders syndicaux de prendre en considération l'expérience de cette lutte, d'en discuter avec nous, et de dresser le portrait des leçons apprises en vue des futurs combats.

Selon nous, la stratégie menée par les grands syndicats n'était pas orientée vers une mobilisation venant de la base, mais plutôt vers le processus de négociation entre le maire et les entreprises. Ils ont cru que c'était nécessaire, que les ouvriers-ères ne pouvaient pas sortir gagnants d'un conflit direct avec les grandes entreprises.

Après des décennies de recul, il est compréhensible que la confiance de la classe ouvrière soit si basse. Cependant, Alternative socialiste soutient que le débat sur le 15\$/H a représenté une opportunité énorme pour la mobilisation de nouvelles couches de travailleurs-euses dans un mouvement qui pourrait mettre davantage de pression sur l'élite, tout en servant de moyen critique pour qu'une nouvelle génération gagne de l'expérience organisationnelle, apprenne des leçons politiques et, de cette manière, initie le rétablissement du mouvement ouvrier.

C'est dans ce contexte que nous avons soutenu la proposition d'une initiative populaire<sup>2</sup> pour un 15\$/H fort. Si les grands syndicats avaient appuyé la menace d'une telle initiative pour un 15\$/H plus fort, les entreprises auraient pu être forcées de faire beaucoup plus de concessions. La récolte des 100 000 signatures requises aurait également été une opportunité organisationnelle et éducative afin de rejoindre de larges segments d'ouvriers-ères en répondant clairement aux arguments anti-ouvriers des entreprises et des médias (pour une introduction progressive, pour une pénalité sur le pourboire, etc).

Les syndicats aux États-Unis possèdent d'immenses ressources et ont un important poids politique. Ils ont des millions de dollars et des millions de membres qui pourraient être mobilisés autour d'une audacieuse campagne pour l'augmentation du salaire minimum. Les grèves dans la restauration rapide ont joué un rôle important dans la conscientisation au sujet des salaires de misère, mais le mouvement serait encore plus puissant si les syndicats mettaient fin à leur

---

<sup>2</sup> Aux États-Unis, il est possible de proposer des référendums pour adopter une loi. Il suffit d'avoir un nombre suffisant d'appuis populaire. La tactique d'Alternative socialiste était de faire faire signer une pétition pour un 15\$/H fort. C'est sous la pression de cette campagne que le maire de Seattle décida de proposer une augmentation du salaire minimum.[NdeT]

dépendance envers le Parti démocrate et s'ils cherchaient à mobiliser la pleine capacité des ouvriers-ères en bâtissant des mouvements de masse démocratiques.

Au cours des trois dernières décennies, la stratégie ouvrière voulant apaiser les grandes entreprises afin d'obtenir des concessions a seulement permis aux corporations américaines d'exiger davantage de concessions. Le temps est venu d'abandonner cette stratégie futile.

Et nous devons nous rappeler qu'aucune réforme n'est garantie sous le capitalisme. Les grandes entreprises pourraient défier la victoire à Seattle via un référendum ou par d'autres moyens, alors notre mouvement doit être prêt à se mobiliser et à défendre ses acquis.

### **Rejoignez les socialistes !**

«Enfin», écrivent Arun Iyatury et Rebecca Smith pour CNN.com, «le dénouement à Seattle démontre ce que l'histoire a prouvé à tant d'occasions : lorsque les ouvriers sont bien organisés et qu'il y a un large soutien pour l'augmentation des salaires, même les entreprises qui résistent à l'idée sont ultimement forcées de payer plus.» (5/15/2014)

Alternative socialiste supporte toute réforme possible qui peut être mise en place dans un système capitaliste. La lutte pour le 15\$/H a montré comment, lorsque nous nous organisons, nous pouvons gagner.

Le temps est venu d'établir *15 Now* partout au pays. Pour trouver ou démarrer une branche *15 Now* dans votre secteur, consultez [www.15now.org](http://www.15now.org). Mais ce combat nous a également montré que dans un système basé sur le profit, les grandes entreprises se battront toujours féroce­ment afin de défendre leurs richesses et leur pouvoir. Le capitalisme est, par sa nature, grossièrement inégal. La lutte pour l'amélioration des salaires, de l'éducation, des soins de santé, du logement, de l'environnement et de la justice sociale en général doit également être une lutte pour la transformation socialiste de la société, basée sur de véritables besoins humains et une égalité authentique. La tâche est immense, mais le moment est juste. Rejoignez Alternative socialiste aujourd'hui et/ou faites un don à [Alternativesocialiste.org](http://Alternativesocialiste.org)!



*À la lumière de cette victoire, la section québécoise d'Alternative socialiste a décidé de lancer la campagne 15plus.org. N'hésitez pas à nous rejoindre !*



**« Parce que le loyer ne se paye pas tout seul...nous voulons 15\$ maintenant! »  
La lutte pour le 15\$/H aux États-Unis, un exemple pour le Québec?**

La lutte pour l'augmentation du salaire minimum qui agite les États-Unis est, avec Black Lives Matter, le plus grand soulèvement des milieux populaires depuis le mouvement des droits civiques dans les années 60.

Seattle a été la première ville à augmenter le salaire à 15\$ l'heure, en juin 2014, suivi par San Francisco, en novembre de la même année. En 2015, ce fut l'État de New York et Los Angeles. Cela ne s'arrête pas là, St-Louis et Philadelphie risquent d'adopter cette mesure dans la prochaine année. L'idée a traversé la frontière et les syndicats de la Colombie-Britannique et de l'Ontario ont déjà lancé leur campagne. Le NPD albertain s'est fait élire en misant sur cet enjeu.

Il est impossible d'énumérer ici l'ensemble des luttes en cours, mais chose certaine, cela ne s'est pas fait spontanément. Ce mouvement a été patiemment construit depuis près de quatre ans.

### **Une lutte de longue haleine**

C'est le Service Employees International Union (SEIU) qui lance le mouvement 15 Now and a Union en 2012. Très rapidement, il est rejoint par d'autres syndicats et des mouvements sociaux.

Le 27 novembre 2012, les employé-es de plus d'une centaine de commerces de restauration rapide débraient à New York. Le 29 août 2013, une journée d'action est organisée dans 60 villes américaines. Le 4 septembre 2014, c'est plus de 150 villes qui participent au mouvement. Les manifestations seront ponctuées de plusieurs actions de désobéissance civile, et d'arrestations.

Le 15 avril 2015, des actions se déroulent dans plus de 200 villes et seront qualifiées par le journal britannique The Guardian, de « plus grandes manifestations des bas salariés dans l'histoire américaine ». Le 2 mai 2015, des centaines de personnes bloquent le quartier général de McDonald's.

### **Élection d'une socialiste à Seattle**

Parallèlement, l'organisation Socialist Alternative (SA) porte cette revendication dans l'arène politique.

Elle fera campagne avec le slogan « Faire de Seattle une ville abordable » et trois revendications : 15\$ maintenant, pour une politique de contrôle des loyers et une taxe sur les super-riches pour financer le transport en commun et l'éducation. Elle est élue en novembre 2013 avec 50% des voix.

Avant cette élection de novembre, SA avait construit un mouvement pour le 15\$. Tous les quartiers de Seattle avaient leur comité d'action. Ce mouvement populaire est devenu la colonne vertébrale

pour les élections municipales. En juin 2014, l'augmentation à 15\$ a été votée à Seattle.

La victoire de Kshama Sawant et l'adoption, quelques mois plus tard, de la hausse du salaire minimum a eu l'effet d'un coup de tonnerre partout aux États-Unis et a donné un second souffle au mouvement.

### **Une inspiration pour le Québec?**

Aucune ville n'a augmenté le salaire minimum du jour au lendemain. Elles y vont par étape avec des hausses déterminées chaque année. Par exemple à Seattle, les employe-és d'entreprises de plus de 500 personnes auront 15\$ dès 2017. Le salaire minimum sera de 18,13\$ pour tous en 2025. Alors qu'à Chicago, le salaire minimum va passer de 8,25\$ à 13\$ en 2019.

L'une des leçons que nous offre le mouvement pour l'augmentation du salaire minimum aux États-Unis est de ne pas se limiter à 15\$. Si nous voulons faire la même chose ici, le 15\$ doit être un objectif à court terme, et non une fin en soi. S'attacher à un chiffre donne la possibilité au patronat d'accorder le 15\$ dans cinq ans, de présenter cela comme une victoire et ainsi couper les ailes au mouvement.

Proposer l'augmentation du salaire minimum à 15\$ l'heure maintenant, dans une perspective d'indexation des salaires au coût de la vie, pourrait nous permettre d'aller chercher des gains substantiels dans certains secteurs à court terme. Tout en tuant dans l'œuf les tentatives du patronat d'étaler abusivement dans le temps les augmentations salariales.

Il reste qu'il s'agit de gains indéniables pour des millions de travailleurs et travailleuses américains qui verront un bond appréciable de leur pouvoir d'achat ces prochaines années. En ramenant la question du coût de la vie au devant de la scène, la gauche américaine a réussi à mettre la question des inégalités sociales au centre du débat politique et à forcer la classe dominante à être sur la défensive. Cela a également démontré qu'en s'organisant sérieusement, sur la base d'objectifs clairs, tout est possible.

Bruno-Pierre Guillette, Publié dans le journal *Unité* du CCMM (septembre 2015).



*«Je ferai de mon mieux pour représenter les démunis et les exclus, les pauvres et les opprimés – en luttant pour un salaire minimum de 15 \$ de l'heure, pour des logements abordables, pour taxer les super-riches et pour une expansion massive du transport en commun et de l'enseignement. Mais ma voix ne sera entendue par ceux qui sont au pouvoir que si les travailleurs eux-mêmes crient leurs revendications sur les toits et s'organisent en masse.*

*Mes collègues d'Alternative socialiste et moi-même nous tiendrons au coude-à-coude avec tous ceux qui veulent se battre pour un monde meilleur. Mais les travailleurs ont besoin d'un nouveau parti politique, d'une organisation de masse de la classe ouvrière, dirigée par eux-mêmes et ne devant rendre de compte qu'à eux-mêmes. Un parti qui luttera et mènera campagne pour leurs intérêts en défendant avec hardeur des alternatives contre ce système en crise.»*

*- Kshama Sawant, Discours d'assermentation, 6 janvier 2014.*

